

<b>Zeitschrift:</b>	Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari
<b>Herausgeber:</b>	Société suisse des traditions populaires
<b>Band:</b>	52 (1962)
<b>Artikel:</b>	Prières patoises
<b>Autor:</b>	Brodard, F.-X.
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-1005513">https://doi.org/10.5169/seals-1005513</a>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Champlan et à Coméra des fidèles se joignent souvent à la procession. Après le dernier contrôle, le procureur quitte la procession et va avertir un membre du conseil communal pour la quantité de pains à préparer.

Tout au long du parcours, le bon ordre de la procession est maintenu par les deux «bâtonniers» (batoni) ainsi dénommés par ce qu'ils portent un bâton appelé «placa». Ce bâton de 1 m. 80 de hauteur environ est surmonté d'une planchette ovale entourée d'un bord proéminent et sur laquelle sont inscrites les trois premières lettres grecques du nom de Jésus: IHS. Ce bâton qui était l'attribut du garde champêtre recevait une bénédiction particulière. Il y en avait deux, conservés à la sacristie et ils ne quittaient l'église que lors de la grande procession. Hélas! depuis une dizaine d'années, ces témoins d'un autre âge ont disparu à leur tour pour ne plus revenir.

Jusqu'au début du siècle, le parcours de la grande procession était encore plus long. Arrivée à la route supérieure de Drône, elle continuait à travers les prés des Comolirè jusqu'en dessous d'Arbaz pour regagner l'église paroissiale vers midi et même plus tard.

### Prières patoises

par F.-X. Brodard, Estavayer-le-Lac

Dans mon enfance, j'ai encore prié en patois, joignant à d'autres formules en français cette courte et belle prière héritée de ma mère qui l'avait apprise de la sienne:

*Mè rèkamndo ou bon Djyu è à Nøtha Døna, à ma boun'andzø gardiyin, à mè chin patron, à ti lè chin dou Paradï, kæ m'obtñyan la gråthø d'ithra bin chådzø, dè bin préyî è dè bin amå travayî.*

Je me recommande au bon Dieu et à Notre-Dame, à mon bon ange gardien, à mes saints patrons, à tous les saints du Paradis, (pour) qu'ils m'obtiennent la grâce d'être bien sage, de bien prier et de bien aimer travailler.

L'un de mes oncles récitait une formule un peu autre et plus détaillée, que ma mère – sa sœur –, ne m'a pas apprise:

*Mè rèkamndo ou bon Djyu è à Nøtha Døna, à ti lè chin don Paradï, kæ mè prèjërvan dè målå, d'akchidin, dè kroûys rinkonto, dou fû dou tin, di vèrgonyè dè chti mondo è dou fû dè l'ôtro.*

*Chïntø Brijida, chïntø Bårba ...*

Je me recommande au bon Dieu et à Notre-Dame, à tous les saints du Paradis, qu'ils me préservent de malheur et d'accident, de mauvaises rencontres (ou aventures), du feu du temps (la foudre) des hontes de ce monde et du feu de l'autre.

Sainte Brigitte, sainte Barbe ... (cetera desiderantur).